



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

adressez mes lettres à M. Don George Juan Commandeur d'Alaga dans l'ordre de S. J. chef de l'Académie, Commandeur de
grandes Croix de la marine d'Espagne, de la Couronne royale de Londres et de la Couronne de Prusse à Cadix. (Comptant de son Excellence
à Madrid le 10 de la Couronne de France.)

Monsieur

Il y a long temps, que je souhaite de vous écrire cette lettre: mais en attendant
votre réponse à ma première lettre à Carthagène, adressée seulement pour vous annoncer
cet mon heureuse arrivée en Amérique, j'ai différée la résolution, que je prens
aujourd'hui. De quelque raison, dont je puisse m'excuser & cette dilatorion, j'en
demeure si confus, que je ne trouve autre consolation que celle de me procurer
cette occasion de vous adresser une seconde lettre. Je me trouve ici fort fâché
de n'avoir pas encore reçu les six thermomètres, dont vous vous chargeast le
soin de vous en occuper. Je suis cependant, que mon regret finira bientôt, ayant su
qu'ils sont conduits par le Chirurgien dans le dernier vaisseau de guerre
arrivé à Carthagène. Il est vrai, que je me plains sans sujet, puisque
je, fait de précaution, en le malheure de vous en avoir entre mes mains le
thermomètre, dont je m'avoir servi dans tout mon voyage. Il étoit fait à Paris

suivant la construction de M. de Neaumur. Je supplai cette faute long tems
après dans mon dernier voyage à Carthagene, où je trouvai l'occasion de
me pourvoir d'un autre thermometre à mercure et portatif fait à fondes

de la graduation est celle de Fahrenheit. J'ai suivies observations journalieres
avec ce nouvel instrument, dont l'exactitude j'aurai lieu d'appréhender, quand je pourrai le

comparer à celle de vos thermometres. J'ai appris par une longue suite d'observations
que le terme moyen de la chaleur de l'air enfermé est ici de 50 degrés. Jamais il

ne s'élève au delà de 62. Cependant certains, qui en Europe seroit plus que
tempérée, suffit pour exciter sur nos corps des impressions bien sensibles. Les habitants

de Pays chaud, qui ne disent d'ici qu'une petite journée, se trouvent fort in-
comodes dans des Pays semblables à celui-ci, qu'on appelle communément terres

froides. Mais on doit remarquer, que les plans qu'ils habitent sont peu
élevés par rapport au niveau de la Mer, au lieu que le nome

suivant mes conjectures, est au delus de 800 toises. Je me propose de suivre mes
observations thermométriques, suivant les instructions, que j'ai eu l'honneur de recevoir

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

de vos lumieres a Madrid.

Parce que regarde les observations des vents & je dois vous en communiquer que j'ai fait

dans toute l'année soufflent regulierement les vents de l'Est, et de S.E. Quant à

leurs degrez & force il est bien remarquable, qu'ils sont plus forts dans les jours

prochains aux quatraines de la lune, que dans les autres.

Le Barometre n'est pas ici pour les usages, qui entretiennent les Observateurs de l'Europe.

Cependant, si je ne me trompe, on pourra en tirer pour la Physique et lumieres fort avan-

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ce que j'ai trouve les moyens de perfectionner toutes les variations d'altitude, qu'on ne

peut qu'imparfaitement decouvrir dans le barometre ordinaire. Lorsque j'aye imagine dif-

ferens moyens de varier cette espece d'observations, je me trouve toujours avec force

instrumens. J'ai verifiee la variation periodique premierement observee apres M. Loden

de M. de Bouguer et la Condamine à Lincey, non seulement ici, mais aussi à Carthagene

l'année dernière pendant un long sejour dans cette ville, ou cette variation n'estoit pas

observee auparavant. Il seroit à souhaiter qu'elle eut été verifiee dans tous les climats de

la zone chaude; meme aussi au dela des tropiques. Je la trouve generalement conforme
+ M. Godin d'apres le premier de cette variation periodique et y l'ai citée comme premier auteur de cette observation (c'est je crois
dans ma relation de l'amerique) M. Bouguer et qui j'ai dit a Lincey que j'avois verifiee pendant plus d'un an la remarque de M. Godin, dans
cette relation de Bouguer sur le d'abord moi qui nedit plus rien, je suppose, qu'il l'aura verifiee ensuite en particulier, mais il n'en a parle nulle part
elle est presque toute due a l'effet du thermometre qui est dans le chalan qui dilate le tuyau et fait baisser le mercure a son plein bas a 3 heures
une fois de

ans de Pays fort éloigné de l'Equateur, où selon le rapport de M^r de la Condamine

elle se fait avec régulièrement à des heures réglées, & que vers les neuf heures du matin le

barometre étoit à sa plus grande hauteur, et vers trois heures après midi à la moindre, étant

la différence moyenne $1\frac{1}{4}$ de ligne. J'ai lieu à soupçonner d'autres variations, dont je

reserve l'exposition en attendant de voir lumieres les moyens de déterminer avec la dernière

precision les cours réglés de mercurie par ce petit espace. il me semble, que le barometre

Berninien, dont le tube horizontal démontre la variation en raison triplée de celle du vertical

seroit le plus à propos pour ce genre d'observations. Je croi avoir écrit votre université

et j'en espere voir levées les difficultés, ou je suis plongé, en me procurant les vrais

moyens d'en voir.

Nous nous nous nous actuellement fatigués par les tremblements de terre, qui se sont

excités dans les lieux situés au Nord de cette capitale, avec des ravages considérables.

Nous semons le premier à neuf heures et quart du matin le 29 de Juillet, et deux

le second avec de légers sauter de l'Est à l'Ouest. Le second avec la même direction

à huit heures et quart du matin le 30, et deux le second après avoir excité une secousse

plus violente, qui nous jeta dans la dernière terreur. On soupçonne d'autres
petits charbonniers, dont je ne me suis pas aperçu.

Je pense dans une troisième lettre vous annoncer mes tentatives sur l'électricité,
dont je montre actuellement deux machines.

Je crois d'ailleurs dans ces pays d'Amérique enclina à mes premiers projets,
après avoir médité un long voyage par toute l'Amérique.

Je vous envoie ici la figure gravée après nature sur un admirable grain d'or

trouvée dans le Choï, pour le communiquer à l'Académie; et je souhaite
entrer en sa correspondance. S'il lui plaît j'envoyerais une mémoire sur la variation

de mercure nouvellement découverte. J'ai l'honneur de vous renouveler
ces assurances de mes respects, et vous témoigner que je suis

Monsieur

Votre très humble et très obéissant

à Samra Sé & Bogotà 9 Août 1764.

Seigneur

J. C. Muris.

Il est certain que nous sommes en possession de
deux exemplaires, dont le premier est
écrit par une main différente de celle
qui a écrit les autres. Les caractères
de l'écriture sont très distincts.
Le style est différent de celui de
la main qui a écrit les autres.
Il est évident que nous avons
deux manuscrits distincts.
Le premier est écrit par une
main qui n'est pas la même que
celle qui a écrit les autres.
Le second est écrit par une
main qui est la même que celle
qui a écrit les autres.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Il est évident que nous avons
deux manuscrits distincts.
Le premier est écrit par une
main qui n'est pas la même que
celle qui a écrit les autres.
Le second est écrit par une
main qui est la même que celle
qui a écrit les autres.

Notre très humble et très obéissant
serviteur
J. C. Martin
à Paris le 10 Mars 1784

Rapport extrait de l'ouvrage écrit de l'usage de Bogota
par M. Adamson le 9. août 1784, par son fils Joseph Celestin Mutiz
méd. chir. major de l'armée de Bogota. (à Bogota de Bogota.)

(m. quilla et moi)

par l'acad. des sciences de Bogota. ~~après l'observation~~
je vous rendrai compte du contenu de la lettre de M. Joseph Celestin Mutiz
chirurgien major de Viceroy de Stafa' de Bogota & Madrid en avons
fait l'extrait suivant

En attendant ^{l'année de 86} que l'académie de Bogota vous fasse connaître ce que sur les pays de son
de Beauneux, j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
thermomètre portatif à mercure fait à bord de l'académie de l'académie de Bogota, que j'ai eu
occasion d'employer pendant mon dernier voyage à Cartagena, j'indiquerai de l'académie de l'académie de Bogota
intéressant les observations que j'ai pu faire pendant mon voyage à Cartagena, j'indiquerai de l'académie de l'académie de Bogota
à 13°. (à l'académie de l'académie de Bogota), j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
qui se trouve aux 11° 15' de latitude de l'académie de l'académie de Bogota) que j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
Europe peut plus qu'à l'équateur, je ne pourrais pas vous en dire plus que j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
les habitants de ces pays chauds qui ne sont éloignés de moi que d'une petite journée, s'étonnent de l'académie de l'académie de Bogota
dans ces pays chauds, à l'équateur, j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
rencontre les habitants qui ne sont pas élevés, j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
vadeamus, j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
je me propose de faire mes observations journalières, j'ai pu en faire observation journalière sur la température de l'air, avec un
liens à Madrid.

Puisque regardes observations de vents je donnerai communication de ce que dans
mes lettres laissa il me feroit remarquer de vents de l'Est et de SE. que dans les pays de l'académie de l'académie de Bogota

Digitized by [Hortus Botanicus Bruxelles](http://www.hortusbotanicusbruxelles.be)

8^h 1100^g 2° & 3^g $\frac{1}{2}$
 7^h 5^g 2^g
 7^h 7^g 3^g

 15^h 4^g 5^g
 2 3 $\frac{1}{2}$

 15^h 2 13 $\frac{1}{2}$

No. 3004 de l'Institut de France de la Société de la République
 15 Mars 2000 1^h 1/2 gros, dit 15,000th
 Prix de gain d'un de l'année
 31 mars. 1^h 7^g 15 tonds et 6^g par
 valeur 13,990 p. d'act. fait 6 rams et 20 moud
 le gain est de 19,950th en 15 jours
 le profit est de 5th